

VBA 8723

48

K. BARTH. *Die Möglichkeit einer Bekenntnis-Union*. (Sonderdruck aus « Evangelische Theologie », 1935). — München, Kaiser, 1935 ; in 8, 19 p. Mk. 0.20.

M. B., avec ce strict objectivisme qui le caractérise, précise d'abord que l'union ne peut être d'ordre humain : ni accord, ni compromis, ni obéissance à des aspirations personnelles, qui pourraient signifier tout autre chose que la vitalité du christianisme. Elle doit être et ne peut être que la réponse à la volonté de Dieu, manifestée par son action dans l'Église. L'union des églises allemandes au début du XIX^e siècle semble avoir obéi à d'autres mobiles. Le résultat en a été précisément un tel désintéressement vis-à-vis des *Confessions*, qu'une union dans le sens susdit paraissait impossible jusqu'en 1932. Mais depuis, l'hérésie, sous les traits que l'on devine, a forcé les églises, dans leurs confessions respectives et à cause d'elles, à réaffirmer leur foi en Dieu seul servi et en son Christ seul chef. Et ainsi un appel divin à l'union est lancé, auquel il faut répondre, laissant à Dieu un avenir imprévisible. La véritable voie de l'union, est donc un retrouvement de sa foi dans la confession où elle s'exprime.

Recherches de Théologie
Ancienne et Médiévale
Jan. 37